

zOOmzOOm Mobiclic n° 69 - Janvier 2005
Faune et flore de la montagne

Ratonic

Bon, t'es prêt à me suivre pour une super randonnée en montagne ? Tu vas observer des plantes et des animaux de toutes sortes. N'oublie pas tes jumelles, et puis un sac-poubelle aussi, car ta mission, si tu l'acceptes, est de ramasser les ordures qui polluent la montagne. Choisis une altitude et c'est parti !

Étage nival

Ratonic

Ouh, ça caille ici. Nous voici dans le domaine des neiges éternelles : même en été y a de la neige ! Situé au-dessus de 3 000 m, c'est l'étage nival. Et il y a tout de même des animaux et des plantes qui vivent là. Ils sont fous. Pour moi, c'est bien trop froid. J'm'en vais !

Gypaète barbu

Lorsqu'il plane à 6 000 m d'altitude, cet immense rapace déploie une envergure de plus de 2,50 m. Ce prince des oiseaux est l'ultime éboueur de la montagne. Il se nourrit principalement des os d'animaux que d'autres espèces auront dépecés. Pour casser les os, il a un truc : il les emporte dans son bec et les lâche sur des éboulis rocheux.

Aigle royal

L'aigle royal vivait autrefois en plaine. Chassé par l'homme, il s'est réfugié dans la montagne, où il coule des jours tranquilles entre son territoire et sa fidèle compagne. L'été, l'aigle royal se délecte de marmottes, de lièvres ou de renards qu'il repère à plus d'un kilomètre et sur lesquels il fond à plus de 200 km/h. L'hiver il doit souvent se contenter de charognes.

Bouquetin / Bouquetin des Alpes /Bouquetin des Pyrénées

Il n'est pas difficile à repérer, le bouquetin ! Avec ses cornes de plusieurs kilos comme balancier, il aime jouer aux équilibristes sur les rochers abrupts et ensoleillés. Ses sabots antidérapants y font merveille ! À cette hauteur, il se déplace beaucoup pour trouver de la nourriture. En été, il descend un peu plus bas pour brouter de l'herbe. En hiver il peut se contenter d'écorces et de lichens.

Lièvre variable

Le lièvre variable est un prince du camouflage.

L'hiver, il prend la couleur de la neige pour échapper aux yeux des aigles. Ses oreilles sont beaucoup plus courtes que celles d'un lièvre de plaine pour limiter le contact avec l'air froid.

En été, il prend les couleurs brunes de la terre et des rochers. À cette époque, il ne sort que la nuit car il a beaucoup d'ennemis.

Vautours fauves

On pourrait les appeler les nettoyeurs de la montagne. Les vautours fauves la débarrassent en effet des cadavres d'animaux, qu'ils dévorent avec appétit. Le premier à se servir, c'est toujours le chef de la bande. Puis il laisse la place aux autres.

Puce des glaciers

Les puces des glaciers sont parfois si nombreuses qu'elles forment des taches sombres sur la glace. Et ça saute, ça pullule et ça mange ! Les puces se nourrissent de débris et de pollens apportés par le vent. Elles sautent grâce à une espèce de levier situé sous l'abdomen qu'elles utilisent comme une perche. Leur record ? Environ 10 cm. Un peu comme si toi, tu franchissais 75 m !

Renoncule des glaciers

Elle est très fragile, la renoncule des glaciers. En plaine elle se ferait vite étouffer par les autres. Mais ici, à 3 000 m d'altitude, elle n'a pas de concurrent. Pour survivre, elle a développé un réseau de racines tentaculaires qui s'accrochent à la roche. L'hiver, seules ces racines perdurent dans la relative tiédeur alimentée par les pierres.

Lichens

Les lichens sont les champions de l'altitude. Tu peux en trouver jusqu'à 4 700 m dans les Alpes. Ce sont en fait de drôles d'associations d'algues et de champignons emmêlés à la surface des rochers. Les algues fabriquent de la nourriture avec la lumière du soleil et la matière transportée par les poussières d'altitude. En échange des repas, les champignons microscopiques entourent les algues et les protègent du froid. Sympa, non ?

Étage alpin

Ratonic

Ah, c'est charmant, cette petite prairie. Voici l'étage alpin. Mais tu as remarqué, il n'y a pas d'arbres ici. L'hiver est encore beaucoup trop long pour qu'ils survivent. Seules de l'herbe et des fleurs s'y accrochent, pour mon plus grand bonheur. J'adore ces petites fleurs de montagne. C'est romantique. Mais ça caille encore trop ici.

Lagopède

Voici le lagopède, le roi du camouflage. L'été son plumage est gris-brun et se confond avec les feuilles mortes.

L'hiver, il prend un plumage tout blanc qui le rend invisible aux yeux des aigles et des hermines. Sa parure lui recouvre même les pattes pour le protéger du froid. Si la tempête souffle, il se laisse ensevelir avec sa petite famille par la neige qui fabrique ainsi une sorte d'igloo protecteur. On l'appelle aussi la perdrix des neiges.

Campagnol des neiges

Ce petit campagnard peut vivre jusqu'à 4 700 m d'altitude. En été, il fait sécher son herbe à l'entrée de son terrier. Et pour l'hiver, il s'est trouvé une cache imparable : il vit tout simplement sous la couche de neige où la température est de 0 °C environ. Là, il trouve tout un nécessaire de survie, des graines, des racines et de l'herbe qui lui permettent d'attendre le printemps avec sérénité.

Insectes cachés

La vie grouille sous les pierres de l'étage alpin. Les araignées, les cloportes, les chenilles et les vers y trouvent une atmosphère bien plus douce qu'à l'extérieur. La pierre garde en effet de l'humidité dans la journée, protège des rayons crus du soleil. La nuit, elle restitue un peu de la chaleur du jour.

Marmotte,

La marmotte vit en colonie sur les pentes ensoleillées, orientées au sud. Une vraie peureuse, la marmotte ! Dès qu'un intrus se pointe à l'horizon, elle court vers son terrier et siffle (*coller marmotte.aif*) pour avertir les copines. Elle passe ses journées à gambader et à emmagasiner des forces pour l'hiver.

C'est alors qu'elle rentre dans son terrier où elle passe sa vie au ralenti. Son cœur bat très lentement, sa température corporelle passe de 36 à 5 °C, elle respire à peine. Quand elle sortira, au printemps, elle aura perdu la moitié de son poids.

Sauterelle verte

La pelouse alpine fourmille de petits insectes comme cette sauterelle verte. C'est la cousine de la sauterelle verte des plaines. Et comme beaucoup d'insectes ici, elle n'a que de toutes petites ailes. À cette altitude, le vent souffle si fort qu'il vaut mieux ne pas avoir de grandes ailes, sous peine de se faire balayer comme un fétu de paille.

Apollon

Les papillons adorent survoler ces pelouses fleuries et gorgées de pollen. Comme ses congénères, cet apollon ne vole que sous le grand soleil. Les papillons de nuit, ça n'existe pas en altitude. Il y fait bien trop froid et humide ! Les papillons, ici, sont plus petits, plus ternes, et très poilus pour résister au froid. Dès que le soir tombe, ils s'abritent dans le sol ou dans des fissures de rochers.

Œillet des Chartreux

L'œillet des Chartreux est une fleur protégée. Ses tiges sont entourées de fines feuilles. Tu la trouveras sur les pelouses sèches de toutes les montagnes.

Orchis vanillé

Comme son nom l'indique, les fleurs de l'orchis vanillé dégagent une forte odeur de vanille.

Lis de Saint-Bruno

Ses larges feuilles mesurent chacune 6 cm. Les lis de Saint-Bruno font de jolies taches blanches dans les pâturages du Jura, du Massif central, des Alpes et des Pyrénées.

Gentiane printanière

Ici, en montagne, la lumière est si forte qu'elle provoque la surcoloration des fleurs. Cette gentiane concentre la chaleur dans ses clochettes bleues. Elle peut vivre 50 ans, protégée par son coussinet de feuilles qui conserve toujours un minimum d'humidité et de chaleur.

Anémone soufrée

Les fleurs de l'anémone soufrée sont grandes et isolées les unes des autres. Tu pourras l'observer sur les pelouses au sol acide de toutes les montagnes.

Crocus printanier

Le crocus a passé l'hiver sous forme d'un bulbe, protégé des grands froids par une bonne couche de neige. Puis, au printemps, il a été l'un des premiers à pointer sa corolle blanche, jaune ou mauve au-dessus de la neige. Mais si le froid revient, il a sa propre tactique pour survivre : il se referme, et se reproduit lui-même.

Arnica

L'arnica des montagnes ressemble à une marguerite, mais toute jaune. Elle a trois ou quatre paires de feuilles par tige.

Edelweiss

L'edelweiss est un des seuls à apprécier ces crêtes ventées. Pour résister, il s'emmitoufle dans un lainage de poils blancs et possède des feuilles épaisses qui limitent l'évaporation et résistent au gel. La forte lumière qui règne ici l'empêche de grandir, mais elle lui donne de l'énergie pour produire beaucoup de sucre qui lui sert d'antigel naturel.

Cabane de pierre

Voici l'habitation d'été du berger. Au mois de juin, quand la neige a fondu, il y monte avec ses bêtes. C'est la transhumance, un long voyage qui prend parfois plusieurs jours. Arrivé en haut, le berger répartit les vaches sur les riches pelouses alpines, et les moutons un peu plus haut, puis se prépare à vivre 3 ou 4 mois au grand air.

Étage subalpin

Ratonic

Et l'on redescend encore un peu. Voici l'étage subalpin. C'est là que poussent les arbres les plus montagnards : les résineux qui supportent bien le froid. À cette altitude, il fait en moyenne 5 à 8 °C sur l'année. C'est encore bien trop froid pour mes petits poils. Brrr !

Chamois

Le chamois est un vrai montagnard. Son cœur puissant lui permet de monter de la forêt jusqu'aux neiges éternelles en un quart d'heure ! Là-haut, ses sabots durs s'accrochent à merveille sur la glace. Mais en hiver, il préfère se mettre à l'ombre des arbres. Eh oui, sa toison d'hiver est trop chaude !

Vipère aspic

Comme tous les serpents, la vipère aspic a le sang « froid ». Cela veut dire que la température de son corps varie avec celle qui règne à l'extérieur. Du coup, dès qu'il fait moins de 10 °C, la vipère vit au ralenti. Elle hiberne dans un creux de rocher en attendant des jours meilleurs. Au printemps, elle adore se chauffer au soleil allongée sur une pierre.

Petit tétras

Ce gros oiseau sauvage et inquiet ne se laisse pas facilement approcher. Il se contente de peu, picorant des baies et autres fruits en été. En hiver, il se nourrit de morceaux d'écorce, de mousse et de lichen. Il vit alors dans de petites galeries souterraines qu'il creuse et tapisse de crottes pour avoir chaud. Et ça marche : quand il fait - 20 °C dehors, il fait 5 °C à l'intérieur !

Truite

La truite adore la fraîcheur des torrents de montagne. C'est elle qui détient le record d'altitude chez les poissons, puisqu'on peut même la trouver à 2 600 m. Son corps tout rond lui permet de se faufiler dans les courants extrêmes, et elle apprécie l'oxygène apporté par le brassage des eaux.

Grenouille rousse

Voici la « recordwoman » de l'altitude chez les batraciens : la grenouille rousse. Elle passe ses journées dans les anfractuosités humides et obscures près de l'eau et ne sort que le soir. À l'automne, elle tombe en léthargie et attend le retour du printemps.

Desman des Pyrénées

Drôle de bestiole ! Le desman des Pyrénées ne vit que dans les montagnes pyrénéennes. Cette espèce de taupe apprécie particulièrement les rivières à truites. Il est très bien équipé pour la plongée, avec ses doigts palmés, sa fourrure imperméable et sa trompe d'éléphant qui lui permet de respirer à la surface.

Rhododendron

Au printemps, la floraison du rhododendron enflamme les Alpes et les Pyrénées. Cet arbuste est adapté à l'altitude. Ses feuilles sont recouvertes d'une peau qui limite l'évaporation de l'eau. Très utile quand toute l'eau de pluie est entraînée en bas par la pente ou prise dans les glaces !

Myrtille

Hum, les délicieuses petites baies qui font la langue bleue ! Les myrtilles mûrissent de juillet à septembre. C'est le moment de faire des tartes et des confitures ! Après, les arbustes perdront leurs feuilles et passeront l'hiver en dormance.

Bouleau

Le bouleau se repère vite avec son écorce blanche. Il est capable de vivre partout où les conditions de vie sont difficiles. En montagne, il vit ainsi jusqu'à 2 300 m. À cette altitude, il ne dispose que de 3 mois de belle saison pour fleurir, être fécondé et donner des fruits. C'est un rapide !

Mélèze

Voici un drôle de conifère. Pour vivre à cette altitude, le mélèze est obligé de perdre ses aiguilles en hiver, comme un chêne ! Car s'il gardait ses aiguilles, celles-ci gèleraient. De plus, elles retiendraient tellement de neige que les branches casseraient sous le poids. La meilleure solution était donc bien de se priver d'aiguilles...

4- Étage montagnard :

Ratonic

Voici l'étage montagnard ! Ici, c'est le règne des sangliers, renards, chevreuils... Y a même un ours ! Que des grosses bêtes, quoi ! Il paraît qu'elles apprécient la douceur de la température. Il fait tout de même entre 8 et 15 °C. On est très, très loin des 35 °C à l'ombre de l'île de Kouroukoukou.

Lynx

Le lynx est un grand solitaire. Il vit sur un grand territoire et supporte la compagnie de ses petits juste le temps de les élever. Tu as peu de chances de le rencontrer : il est rare dans les Alpes et les Pyrénées, et de plus il ne sort que la nuit pour chasser !

Ours brun

L'ours brun a quasiment disparu en France, chassé par les hommes. Mais il en reste quelques individus dans les Pyrénées. Ce gros nounours, qui pèse entre 100 et 350 kg, passe ses journées d'été à manger de tout : des fruits, des fleurs, des champignons, parfois des cadavres de chamois. L'hiver, il dort profondément dans sa tanière. Mais il n'hiberne pas vraiment, car sa température reste élevée.

Renard rouge

Oh, la jolie fourrure que voilà ! Tu as pourtant peu de chances de la voir en réalité : le renard se montre très méfiant et, de toute façon, il vit surtout la nuit. Ce solitaire part à la chasse le soir et mange tout ce qui lui tombe dans la gueule : lapins, souris, oiseaux, mais aussi des vers, des sauterelles et des grenouilles quand la nourriture se fait rare. En hiver, il peut même se contenter de charognes.

Martre

La martre est la reine des acrobaties aériennes. Elle est capable de courir de branche en branche à plusieurs mètres du sol. Sa longue queue touffue lui sert de balancier pour garder l'équilibre. Elle se nourrit d'oiseaux, de petits mammifères et de fruits.

Pic épeiche

Quel oiseau nerveux ! Presque toute l'année, le pic tambourine avec son bec sur les troncs d'arbres. Il se nourrit d'insectes et de graines.

Mésange huppée

Pour la reconnaître, c'est facile. C'est la seule mésange à posséder une huppe sur la tête. Toute la journée, la mésange huppée furète sur les branches de résineux en quête de petits insectes.

Ips typographe

La femelle de l'ips typographe pond ses œufs dans une galerie qu'elle creuse entre le bois et l'écorce des vieux épicéas.

Sirex

Ce grand insecte fréquente les forêts de pins. La femelle perce leur bois et y pond plus de 1 000 œufs en un mois !

Hêtre

Le hêtre aime les endroits humides et ombragés de l'étage montagnard. Tu le reconnaîtras à son écorce lisse et grise comme une peau d'éléphant. En montagne, il ne vit jamais au delà de 1 600 m d'altitude. Plus haut, la période de chaleur est beaucoup trop courte pour lui. Il n'a pas le temps de fabriquer des fruits et de se reproduire. Et puis sa fine écorce ne le protège pas du gel.

Épicéa

Pour repérer un épicéa, fie-toi à ses fruits : contrairement au sapin, les cônes de cet arbre pointent vers le bas. Un autre indice : son tronc est rouge et couvert de petites écailles. L'épicéa aime particulièrement les versants froids et humides des montagnes.

Zone de combat

La zone de combat désigne la limite où s'achève la forêt et où commencent les verts pâturages.

Étage collinéen

Nous voici dans la vallée, ou plutôt à l'étage collinéen, entre 800 et 1 200 m d'altitude. Ici, c'est le domaine de l'homme, qui y habite toute l'année, et surtout en hiver quand les hauteurs sont trop enneigées. Il y fait suffisamment doux pour pouvoir cultiver des champs, qui émaillent la forêt environnante. Promène ta souris pour découvrir cet étage.

Cultures en terrasses

Pas facile de cultiver un sol en pente ! Pour éviter que l'eau ne ruisselle sans cesse en bas du champ, les montagnards de tous les pays construisent des terrasses. Ce sont des parcelles de terre planes, protégées par un muret de pierre. En plus, cela évite au terrain de glisser vers la vallée.

Village

Les villages de montagne ont toujours l'air d'avoir les coudes serrés au corps. Les maisons sont très rapprochées afin de conserver un peu de chaleur, de ne pas empiéter sur les terres cultivables, et éviter à leurs habitants les déplacements dans la neige. Elles sont construites le plus souvent sur des versants ensoleillés et à l'abri des couloirs d'avalanche.

Forêt

La forêt de l'étage collinéen est souvent plus clairsemée qu'ailleurs. Car elle a été abattue par l'homme pour construire des maisons et cultiver des champs. Elle se compose d'espèces très courantes en plaine, comme le châtaignier, le charme, le chêne ou le pin sylvestre.